



Université Mohamed V de Rabat
Faculté des Sciences de l'Éducation

ATTADRISS

Revue spécialisée à comité de lecture de la Faculté
des Sciences de l'Éducation

N°8 -Nouvelle série- Décembre 2016

Prix : 40 DH

Prévention de la violence chez les élèves du secondaire collégial au Maroc : étude de cas

**Aziz RASMY, Mohamed DROUI
et Allal BENELAZMIA,**

Faculté des sciences de l'éducation, Mohammed V University in Rabat

RÉSUMÉ

La violence scolaire constitue une réalité préoccupante à l'échelle mondiale tant pour les pays occidentaux que pour les pays du Sud. Le milieu scolaire marocain n'échappe pas à ce phénomène social. Malgré l'ampleur de ce phénomène au Maroc, les interventions formelles de prévention de l'agressivité chez les jeunes afin que ceux-ci s'adaptent à leur milieu social sont rares. Ainsi, le but de cet article est de présenter une réflexion sur le développement et les pratiques pédagogiques visant à développer chez les élèves des compétences sociales qui leur permettent de gérer les conflits de manière pacifique.

Mots-clés : Violence à l'école, facteur de risques, compétences sociales, gestion de conflit.

INTRODUCTION

Depuis une cinquantaine d'années, la violence a augmenté de manière draconienne à travers le monde (par exemple, la violence a augmenté de 500% aux États-Unis entre 1961 et 1993). La documentation internationale indique qu'entre 7 % et 45 % des élèves ont été victimes de violence par leurs camarades au moins une fois dans l'année scolaire (Poulin, Beaumont, Blaya et Frenette, 2015). Ces pourcentages varient de manière considérable selon les démarches méthodologiques utilisées par les différents chercheurs. Par conséquent, intervenir auprès des élèves afin de prévenir la violence (physique, verbale, psychologique) dans les milieux scolaires est devenue une priorité des chercheurs et des intervenants.

Le milieu scolaire marocain n'échappe pas à ce phénomène social. En effet, les élèves marocains sont confrontés à plusieurs formes de violence entre eux : violences physiques, les insultes ou les menaces graves faisant partie des actes de violence les plus souvent produits par les élèves. La violence en milieu scolaire ne se manifeste pas uniquement entre les élèves. En effet, plusieurs communiqués du ministère de l'Éducation nationale et la société civile ont mis le point sur la montée de la violence verbale ou

physique de certains élèves à l'encontre des enseignants. Cette violence envers les enseignants devient intenable notamment dans les milieux scolaires dont le niveau socio-économique est faible¹. Conséquemment, les enseignants œuvrant dans ce milieu scolaire deviennent de plus en plus craintifs face à la violence des élèves et se sentent souvent impuissants à intervenir notamment pendant la période de surveillance des examens. D'ailleurs cette violence est l'une des principales causes d'épuisement professionnel et du stress dans le travail des enseignants (Bowen et Desbiens, 2004).

Avant les années 2000, très peu d'attention était accordée à la violence dans le milieu scolaire marocain. Ce n'est que récemment que le milieu de l'éducation montre une préoccupation croissante quant aux manifestations de la violence à l'intérieur et à l'extérieur des établissements scolaires (UNICEF et Ministère de l'Éducation du Maroc, 2007; UNICEF et École Supérieure de Psychologie à Casablanca, 2004). Cependant, les interventions de prévention de l'agressivité chez les jeunes afin que ceux-ci s'adaptent à leur milieu social sont rares dans le milieu scolaire au Maroc. Les initiatives de prévention de l'agressivité entreprises dans les milieux scolaires enquêtés (Moussaid, 2009) se limitaient à informer les élèves de façon individuelle ou collective au début de chaque année scolaire sur les sanctions décrites dans le règlement intérieur de l'établissement scolaire (comme l'arrêt temporaire des études, le changement d'établissement, la poursuite judiciaire, etc.). Les membres du conseil pourraient infliger à l'élève des sanctions (suspension, changement d'établissement, etc.) sans préconiser des stratégies ou interventions éducatives auprès du jeune. Par exemple, lors des entrevues avec les enseignants et les administrateurs, nous étions étonnés de constater que l'élève sujet de comportement violent envers un camarade ou un enseignant ne bénéficiait pas d'un suivi ou intervention psychosociale adéquate. Or, plusieurs chercheurs ont démontré que les interventions qui reposent uniquement sur les mesures disciplinaires (approche répressive) sont peu efficaces pour contrer le phénomène de violence dans les milieux scolaires. Par exemple, l'élève violent voit la suspension comme des vacances. En plus, cet élève devient comme un « Héro » aux yeux de ses collègues adolescents.

Dans le but de contribuer à contrer la violence dans un établissement secondaire collégial à Casablanca, un groupe de chercheurs dans le domaine des sciences de l'éducation a élaboré et mis en œuvre une intervention pour

¹ Par exemple pendant les périodes de surveillances des examens nationaux par les enseignants, la violence des élèves à l'encontre des enseignants augmente énormément et prend plusieurs formes

aider les élèves à acquérir des compétences sociales, affectives et cognitives qui leur permettront de gérer leurs conflits de manière appropriée (non violente) et s'adapter ainsi à leur environnement scolaire et social.

Cette intervention provient donc d'un besoin d'intervenir adéquatement auprès des élèves du milieu scolaire marocain et les acteurs en lien avec ce phénomène afin de prévenir la violence chez les jeunes au Maroc. La question qui nous intéresse dans de la présente recherche est d'identifier les stratégies et les pratiques pédagogiques visant à prévenir la violence dans le milieu scolaire. Il s'agit de savoir comment intervenir efficacement pour contribuer à favoriser le développement des d'habiletés sociocognitives, la gestion des conflits de manière pacifique et la diminution des problèmes de comportement agressif chez les élèves.

1. LE CONCEPT DE LA VIOLENCE

Actuellement, les chercheurs et praticiens qui s'intéressent à la problématique de la violence ne s'entendent pas sur sa définition. Parmi les raisons de ce manque de consensus, on note les différences culturelles et les valeurs qui régissent les sociétés et les communautés. Malgré les multiples conceptualisations de la violence, les chercheurs font référence aux différentes formes qu'elle peut prendre et aux auteurs, aux victimes, au contexte de sa manifestation et aux effets sur les personnes et les milieux. Ainsi, l'Organisation mondiale de la santé (2002), qui envisage la violence comme un véritable problème de santé publique présente une définition intéressante : « La menace ou l'utilisation intentionnelle de la force physique ou du pouvoir contre soi-même, contre autrui ou contre un groupe ou une communauté, qui entraîne ou risque fortement d'entraîner un traumatisme, un décès, des dommages psychologiques, un mal développement ou des privations ».

Pour sa part, le ministère du Québec (1988) définit la violence scolaire comme « l'usage abusif d'un pouvoir (physique, hiérarchique, psychologique, moral et social), de façon ouverte ou camouflée, spontanée ou délibérée, motivé ou non, par un individu, un groupe ou une collectivité, par des moyens (physiques, verbaux, psychologiques, moraux, sociaux), servant à assurer la réponse à un besoin ou à un désir, qui porte préjudice à la personne d'autrui ».

Cette définition met en évidence les formes de la violence (physique, hiérarchique, psychologique, morale et sociale), les circonstances de sa manifestation (spontanée ou délibérée, motivée ou non), les personnes (un individu, un groupe ou une collectivité), les moyens utilisés (physiques, verbaux, psychologiques, moraux, sociaux) et enfin les conséquences

négatives de la violence sur les victimes (préjudices à la personne d'autrui). Comme le souligne Bauer en 2010, nous considérons la violence scolaire avec ses effets directs et indirects sur l'environnement large de l'école et du jeune, « la violence comme étant l'ensemble des faits physiques ou psychiques qui entraînent la souffrance ou des dommages physiques ou psychiques chez des personnes qui sont actives dans ou autour de l'école, ou qui visent à endommager des objets à l'école » (Bauer, 2010; p. 517).

En somme, quelle que soit sa forme, la violence influence négativement le développement personnel des élèves, leur réussite scolaire et leur bien-être à l'école. Ainsi, tout comportement agressif qui se manifeste de façon isolée ou encore à répétition nécessite d'intervenir adéquatement afin d'éviter « que des situations d'abus (harcèlement, intimidation, maltraitance, etc.) ne s'installent et affectent lourdement certains individus » (Poulin, Beaumont, Blaya et Frenette, 2015; p.3).

2. LES FACTEURS DE RISQUES LIÉS À LA VIOLENCE CHEZ LES JEUNES

Selon Bowen, Rondeau, Rajotte et Bélanger (2000), les conduites agressives et violentes chez les jeunes résulteraient de l'accumulation et de la persistance de certains facteurs de risques ainsi que l'insuffisance de certains facteurs de protection. Ces facteurs de risque peuvent être ramenés à trois catégories principales : le milieu familial, le milieu scolaire et l'environnement social. Dans les lignes qui suivent, nous présentons les principaux facteurs associés à la violence en milieu scolaire.

2.1. Les facteurs familiaux

Selon plusieurs auteurs (Bauer, 2010 ; Bronfenbrenner, 1986; Organisation mondiale de la santé, 2002), les caractéristiques parentales et certains aspects de la relation parent-enfant ont une grande influence sur le développement de comportements agressifs des enfants. Ainsi, l'utilisation de punitions sévères et insistantes par les parents, la présence de la fratrie (par exemple les membres plus âgés de la fratrie peuvent servir de modèle négatif pour les plus jeunes), la faible supervision parentale, la qualité des relations dans la famille, les conflits entre les parents : par exemple les parents ne réussissant pas à régler leurs conflits de manière pacifique donnent un mauvais exemple à leurs enfants qui résoudreont, à leur tour, leurs propres conflits par l'agressivité. En somme, la vulgarisation des actes agressifs dans le milieu familial influence négativement le comportement des enfants sur le plan social, cognitif et comportemental.

2.2. L'environnement social

Il est important de préciser que le comportement de l'enfant est

influencé par plusieurs facteurs de son environnement. En effet, l'interaction de l'enfant avec son milieu lui procure le plus de satisfaction et répond le mieux à ses besoins de développement sur le plan cognitif et affectif (reconnaissance, estime de soi, appartenance, etc.). Ainsi, le manque de ressources financières, le faible soutien social, la dangerosité du voisinage et la banalisation de la violence par la télévision et certains jeux entraînent la montée de la violence dans les milieux socioéconomiques défavorables et la société en générale.

2.3. Les facteurs liés au milieu scolaire

De récentes études indiquent que la qualité du climat scolaire est un facteur d'influence sur les comportements agressifs des élèves (Poulin, Beaumont, Blaya et Frenette, 2015). Selon ces chercheurs, le climat renvoie notamment la qualité des relations interpersonnelles et du soutien social, le sentiment de sécurité ainsi que l'engagement, la collaboration et la participation des élèves dans leur milieu scolaire.

Les enseignants ont également un rôle important à jouer dans l'éducation sociale des enfants puisque leur façon de gérer la classe a une influence sur le comportement des élèves. On attribue la violence en milieu scolaire au manque de formation de certains acteurs du système. Ainsi, le comportement de certains professeurs peut être parfois à l'origine de conduites violentes des élèves (le manque de justice et d'équité envers ceux-ci, l'abus des mesures disciplinaires et des relations tendues maître/élève). Les initiatives de non-violence exigent aussi un comportement impliquant toute la pratique enseignante. Ainsi, l'intégration dans les programmes disciplinaires des notions en lien avec la résolution des problèmes favorise chez les élèves le développement des compétences de gestion de conflits de manière pacifique (analyse des causes d'un comportement pour trouver des solutions).

La qualité de la gestion administrative de l'école est un autre facteur qui influence les comportements violents chez les jeunes. À cet égard, Debarbieux (2011) précise que la direction de l'école doit exercer un rôle de leadership et assumer la répartition des tâches et la coordination des actions du personnel de l'école afin d'assurer un climat sécuritaire et propice à une gestion pacifique de conflits. Futrell et Powell (dans Howard, 1999) indiquent qu'il est primordial que la direction soutienne l'enseignant dans l'application de la discipline dans la classe. Plusieurs recherches démontrent que les établissements les plus affectés par la violence sont ceux où les élèves jugent le plus négativement les enseignants et où il existe une mauvaise relation entre les enseignants et la direction de l'école. Le tableau ci-dessous présente un résumé de la compréhension de la violence à l'école.

Les principaux éléments liés à la problématique de la violence à l'école

<u>Causes</u>	<u>Manifestations de la violence</u>	<u>Effets / conséquences</u>
<ul style="list-style-type: none"> • Affaiblissement du tissu familial • Confusion des normes • Perte du sens de l'engagement personnel • Climat école inadéquate (manque de personnel, mauvaise application des règles de conduite, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • Sociale (exclusion, etc.) • Violence verbale • Intimidation • Physique (coups) • Atteinte aux biens • Violence par l'entremise des technologies 	<ul style="list-style-type: none"> • Agressivité • Perte de contrôle • Perte de confiance en soi • Relations conflictuelles • Effet négatif sur la réussite scolaire

3. PRÉVENTION DE LA VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE

C'est vers les années 70, les interventions de prévention de la violence en milieu scolaire prennent de l'ampleur aux États-Unis, pour ensuite avoir des répercussions en Europe et plusieurs régions dans le monde dans les années 80. Selon Philippe Meirieu, « le premier apprentissage fondateur est celui de *vivre ensemble*. Il suppose la construction lente et progressive des règles de vie commune et, en particulier, de la toute première d'entre elles, les sursis à la violence» (p.13)

Il ressort de la recension des écrits que nous avons effectuée dans le cadre de cette recherche qu'il existe un nombre important d'interventions visant à contrer le problème de la violence dans les milieux scolaires. Ces interventions se distinguent selon les fondements théoriques adoptés, l'intensité (la fréquence) des activités entreprises et la clientèle visée. Cette différence trouve son origine dans la multiplicité des facteurs mis en jeu dans la problématique de la violence (facteurs familiaux, l'environnement social et les facteurs liés au milieu scolaire), les caractéristiques du milieu et les ressources disponibles.

Les chercheurs qui se sont intéressés à la problématique de la violence ont développé plusieurs modèles d'interventions à cet égard (approche écologique, cognitive, développementale, neurobiologique et sociale, approche par « facteurs de risque » et de protection, résilience sociale, etc.). Les interventions « s'inscrivent généralement, soit dans des stratégies

d'interventions menées essentiellement auprès de la classe, soit dans des stratégies d'intervention sur l'ensemble de l'environnement scolaire, soit encore dans des stratégies d'intervention multimodales, incluant le milieu familial et le milieu communautaire (Miller et ses collaboratrices (1998), dans Bowen, Rondeau, Rajotte et Bélanger, 2000, p. 175). En somme, « s'attaquer à la violence à l'école nécessite non seulement des interventions ponctuelles, mais également une démarche globale, concertée et structurée, inscrite dans une continuité d'actions et d'interventions. » (MELS, 2015) et en collaboration avec la famille et ses différents partenaires sociaux en lien avec cette problématique.

Il est important que les activités pédagogiques soient cohérentes avec les objectifs visés par l'intervention et répondent aux besoins réels de la population visée (Bowen et Desbiens, 2004). Autrement dit, il faut s'assurer que la réalisation de ces activités permettra effectivement de diminuer les comportements violents. Pour ce faire, un guide des activités pourrait être élaboré (objectif visé par l'activité, caractéristiques des élèves visés, compétence de l'animateur pour cette activité, les moyens utilisés, la durée de l'activité, etc.). Il est pertinent de soumettre les activités conçues à des experts pour valider leurs contenus.

4. MÉTHODOLOGIE

Cette partie définit le type de la présente recherche, la démarche méthodologique poursuivie et une description du contexte du terrain.

4.1 Type de recherche

Le type de la présente recherche est qualitatif, car le but premier est de comprendre un phénomène social étudié dans son environnement naturel et les données recueillies consistent en des mots. Ainsi, la méthodologie qui nous apparaît pertinente pour cette recherche s'inscrit dans une approche inductive. La méthode étude de cas nous semble des plus appropriées, car elle nous permet d'avoir une information exhaustive sur un cas unique (Miles et Huberman, 2003).

Cette recherche comporte également une visée pratique. En restant proche de la situation éducative réelle, en tenant compte des contraintes de cette situation, notre recherche voudrait permettre solutionner certains problèmes de la pratique en éducation. Nous nous intéressons à élaborer une intervention visant à prévenir la violence chez les élèves, à l'adapter en contexte des établissements scolaires marocains et permettre ainsi le transfert de connaissances en matière de maîtrise d'œuvre du processus de développement des compétences sociales favorisant la gestion des conflits et le bien-être des élèves.

Cette recherche s'apparente à une recherche appliquée de type recherche-développement puisque son objectif est l'élaboration et la mise en oeuvre d'une intervention pédagogique. En effet, selon Van der Maren (1999) la recherche appliquée se présente sous trois formes: la recherche évaluative, la recherche-action et la recherche-développement. La recherche-développement est effectuée pour le développement de concept, d'objet ou d'outils professionnels (Van der Maren, 1999). Le tableau ci-dessus expose les principales étapes permettant d'atteindre les objectifs de la recherche.

Position du problème	Besoin d'intervenir afin de prévenir la violence dans le milieu scolaire marocain
Revue de la littérature	Analyser les connaissances disponibles et synthétiser ces connaissances sur la prévention de la violence dans le milieu scolaire (chapitre 2, 3 et 3)
Élaboration du modèle	Définir du cadre théorique de l'intervention; détermination de la démarche de l'intervention et construction des outils de collectes de données
Mise à l'essai	Mise en œuvre de l'intervention dans un établissement scolaire secondaire à Casablanca.
Analyse des données et réajustements du modèle	Synthèses et ajustement du modèle

Inspiré de de Van der Maren (1999) la conduite d'une recherche-développement.

Description du contexte du terrain

La présente recherche a été réalisée dans une école secondaire collégiale publique à Casablanca. Cette école se situe dans un milieu socio-économique moyen. En 2015-2016, l'effectif de cette école était de 850 élèves. Le personnel était constitué de 61 enseignants et de 6 membres de la direction. De manière générale, cet établissement se distingue des autres établissements d'enseignement en raison du dynamisme de son personnel et de son ouverture aux membres de sa communauté.

5. DESCRIPTION DE L'INTERVENTION VISANT À PRÉVENIR LA VIOLENCE EN MILIEU SCOLAIRE MAROCAIN (IPV)

Cette section aborde l'élaboration et la mise en œuvre de l'intervention de prévention de la violence (IPV). Nous présentons d'abord l'objectif visé par cette intervention. Ensuite seront précisés le fondement théorique de l'intervention, la population visée, les ressources et une brève description des ateliers.

5.1 Objectif du projet

Après avoir défini le problème, exploré la littérature pertinente, nous avons élaboré la forme initiale de l'intervention. Rappelons que l'objectif de cette intervention (IPV) est de prévenir la violence par la promotion des conduites pacifiques. Les activités consistent à développer chez les élèves les habiletés sociales et la résolution de conflits de manière pacifique (encourager l'acquisition par les élèves d'habiletés d'écoute, de jugement critique et d'expression verbale). Dans les lignes qui suivent est exposée une description de cette intervention.

5.2 Fondement théorique

Comme il a été cité plus haut, plusieurs modèles sont développés par les chercheurs afin de contrer la violence chez les jeunes. Dans la présente intervention, nous avons adopté l'approche psychosociale visant notamment le développement et le renforcement des facteurs de protection. À cet effet, les activités de cette intervention développent chez les jeunes les habiletés socioaffectives (estime de soi et un sentiment d'autoefficacité), comportementales et sociocognitives comme l'empathie, le choix des stratégies adaptées. Ces activités « de protection permettent à l'enfant de mieux intervenir face à des situations de conflits et de frustration, qui engendrent très souvent de la violence. Bowen, Rondeau, Rajotte et Bélanger, 2000).

Durant l'implantation du programme (IPV) au cours de l'année 2014, tous les élèves de la première année de l'établissement scolaire ont pu bénéficier d'une intervention de développement des compétences de gestion des conflits. Cette intervention regroupe un ensemble d'activités permettant de sensibiliser les enfants de ce milieu scolaire (12 à 15 ans) aux sentiments qu'ils ressentent lors de comportements violents et de comportements pacifiques; de favoriser chez eux une prise de conscience des différents comportements liés à la violence qui existent autour d'eux, de les amener à acquérir des attitudes et comportements pacifiques non violents de résolution de conflits et enfin aider les élèves à identifier les personnes ressources.

5.3 Activités de l'intervention

Six ateliers ont été réalisés et qui portent sur les thèmes suivants: le conflit et ses causes; la connaissance de soi et les sentiments; la colère; la communication; l'écoute et l'empathie; la résolution des conflits. Voici un exemple d'activités réalisées lors d'un atelier portant sur le thème de « le conflit et ses causes ».

Thème	Les principaux éléments de l'atelier	Exemples d'activités
Le conflit et ses causes	<ul style="list-style-type: none"> • Description de la violence : • Les effets négatifs de la violence • Définition du conflit • Les causes du conflit 	Description par chaque élève d'une situation violente en précisant ses causes et ses effets.

5.4 Ressources mobilisées

Étant donné que les écoles marocaines publiques ne disposent pas des ressources humaines et financières nécessaires pour mettre en œuvre des projets visant à prévenir la violence chez les jeunes, il est nécessaire de trouver des stratégies qui s'accommodent à cette situation de pénurie de ressources. Ainsi, nous avons d'abord mobilisé les ressources humaines disponibles en invitant certains enseignants à faire du travail bénévole en dehors de leurs horaires de travail. Ensuite, nous avons sollicité l'implication des membres de l'association des parents d'élèves. L'animation des ateliers a été réalisée volontairement par le conseiller en orientation scolaire rattaché à l'établissement scolaire.

6. MISE EN EOUVRE DE L'INTERVENTION (IPV)

Le milieu scolaire objet de cette intervention se caractérise par une faible implication de la famille. À cet effet, les activités de notre intervention sont destinées uniquement aux élèves. Étant donné que ce milieu scolaire se distingue par l'insuffisance du personnel administratif et de soutien, les ateliers ont été animés par le conseiller d'orientation rattaché à cet établissement scolaire. Par contre, le directeur et le conseiller d'orientation ont organisé des rencontres avec les membres du conseil d'établissement sur l'importance de l'implication des enseignants afin de sensibiliser les élèves sur la gestion des conflits de manière pacifique.

Rappelons que le processus d'évaluation systématique permettant de déterminer les effets réels des activités de l'IPV est en cours de réalisation. Les premiers résultats de cette évaluation ont montré un intérêt et une forte motivation des élèves impliqués dans les ateliers du projet (IPV). En regard des activités de l'intervention, les élèves semblent généralement sensibilisés aux phénomènes de violence à l'école et l'extérieur du milieu scolaire. En général, les élèves perçoivent une amélioration de la compréhension de la violence, ses causes, une meilleure capacité d'expression des émotions et les stratégies liées à la gestion de conflits.

Les appréciations auprès des administrateurs et les enseignants ont permis de relever une perception positive de cette intervention sur le climat de l'école, la sécurité et le bien-être des élèves. En effet, la majorité des enseignants rencontrés convient de la pertinence de telles activités pour lutter contre la violence dans leur milieu scolaire. Cette intervention a suscité également l'intérêt de plusieurs directeurs d'établissements et leur volonté de mettre en oeuvre des programmes afin de contrer la violence dans leurs établissements.

CONCLUSION

La recherche en éducation a mis en évidence des interventions pédagogiques permettant de prévenir la violence dans le milieu scolaire qui sont rarement mises en oeuvre dans le contexte scolaire marocain. Ainsi, cette étude a tenté d'explorer un champ de recherche encore peu développé au Maroc, soit celui de la prévention de la violence en milieu scolaire. En explorant ce domaine, nous avons orienté notre recherche vers les besoins, les valeurs propres et les préoccupations des acteurs de l'éducation. C'était donc pour nous l'occasion et le privilège d'ouvrir la voie à toutes les personnes qui voudront s'y engager et de canaliser l'attention des agents éducatifs sur l'importance d'intervenir efficacement pour lutter contre les comportements agressifs chez les jeunes et, de façon générale, la promotion des comportements pacifiques dans la vie courante des citoyens marocains.

Ainsi, afin de favoriser l'instauration d'un climat serein et propice à l'apprentissage de tous les élèves et le personnel du milieu scolaire, il est important d'outiller les acteurs du milieu scolaire pour comprendre les diverses formes de violence, en identifier les manifestations et intervenir efficacement. Ainsi, il est important d'intervenir face à la violence par la promotion des conduites favorisant le développement social et la résolution de conflits. Une formation adéquate des enseignants et du personnel administratif est en mesure de changer leurs perceptions et leurs pratiques relatives à la sensibilisation et à la gestion des conflits de leurs élèves de manière pacifique. Les changements de pratiques auront des effets positifs sur le sentiment de sécurité des élèves et du personnel de l'établissement scolaire et par conséquent sur la réussite scolaire des élèves.

En guise de synthèse, pour intervenir efficacement face à la violence en milieu scolaire, il semble en effet primordial de mettre en place une intervention multidimensionnelle qui s'échelonne dans le temps et qui s'adapte à l'âge des enfants. Ainsi, l'implantation d'une intervention de prévention de la violence doit respecter certaines conditions, sinon elle risque d'échouer. De façon générale, l'efficacité des interventions est

étroitement liée à une gestion administrative efficace, à l'engagement des intervenants et à l'appropriation d'une démarche systématique: le soutien de la direction; la collaboration du plus grand nombre possible des membres du personnel enseignant; la mise en place d'un comité de coordination, l'intégration dans le projet éducatif (projet d'établissement) de l'école, la continuité dans le temps, l'implication des parents et le soutien des membres de la communauté.

Bibliographie

- Bauer A. (2010). Mission sur les violences en milieu scolaire. Les sanctions et la place de la famille. Rapport remis au Ministre de l'Éducation Nationale (France).
- Beaumont, C., Leclerc, D. Frenette, E. et Proulx, M.-E. (2014). Portrait de la violence dans les établissements d'enseignement au Québec : Rapport du groupe de recherche SÉVEQ, Chaire de recherche sur la sécurité et la violence en milieu éducatif.
- Bowen, F., N. Rondeau, N. Rajotte et J. Bélanger (2000). Évaluation d'un programme de prévention de la violence au premier cycle du primaire, *Revue des sciences de l'éducation*, 26(1), p. 173-196.
- Bowen, F. et Desbiens, N. (2004). La prévention de la violence en milieu scolaire au Québec : réflexions sur la recherche et le développement de pratiques efficaces. *Éducation et francophonie*, 32 (1).
- Bronfenbrenner, U. (1986). Ecology of the family as a context for human development: research perspectives. *Development Psychology*, 22, p. 723-742.
- Debarbieux, E. (2011). Climat scolaire et prévention de la violence. Les cahiers de la sécurité à l'école, 16, 14-21, France, Institut National des Hautes Études de la Sécurité et de la Justice (INHESJ).
- Howard, K. A. , Flora, J. et Griffin, N. (1999) Violence-prevention programs in schools: State of the science and implications for future research. *Applied and preventive psychology*, 8 (3).
- Meirieu, Ph. (2001). *L'éducation et le rôle des enseignants à l'horizon 2020*. Paris : UNESCO.
- Miles, M.B., & Huberman, A.M. (2003). *Analyse des données qualitatives* (2e éd.). Paris : De Boeck.
- Moussaid Samira (2009). Conception d'une intervention de lutte contre la violence dans une école secondaire à Casablanca au Maroc. Cours à l'Université de Montréal dans le cadre des études supérieures.
- UNICEF et Ministère de l'Éducation Nationale de l'Enseignement Supérieur de la Formation des Cadres et de la Recherche (2007). *Stratégie intégrée de prévention et de lutte contre la violence à l'égard des enfants scolarisés*. Rabat, Gouvernement du Maroc.
- Ministère de l'Éducation du Québec (1988). Prévenir et contrer la violence à l'école : Document d'information, Québec, gouvernement du Québec.
- Organisation mondiale de la santé (2002). *Rapport mondial sur la violence et la santé*. Genève, 2002.
- Poulin, R.; Beaumont, C.; Blaya, C. et Frenette, E. (2015) Le climat scolaire : un point central pour expliquer la victimisation et la réussite scolaire. *Revue canadienne de l'éducation* 38:1 (2015).
- UNICEF et École Supérieure de Psychologie à Casablanca, 2004. Étude sur la violence envers les enfants à l'école au Maroc. Rapport de recherche.